

» *Fourdane*. Il répondit qu'il était de la province de *Chen-Si*, qu'il avait demeuré quelques années à *Pekin*, mais qu'il n'y fesait pas fortune à cause de la quantité de gens de sa profession qu'on y trouve. Et en quel quartier demeuriez-vous, dit le Prince, et qu'y avez-vous trouvé de remarquable? Je demeurais, dit le Barbier, près de la porte de *Chun-Tchi-men*, et j'y ai vu avec plaisir une Eglise bâtie à l'Européenne qui est proche de cette porte. Etes-vous entré dans cette Eglise, reprit le Prince, et connaissez-vous ceux qui y logent? Que sont-ils là? J'y suis entré plusieurs fois, répondit le Barbier; ce sont des Européens qui y résident, et qui prêchent la Loi de Dieu; mais répliqua le Prince, quel était votre dessein? Vouliez-vous vous faire Chrétien? Je le suis dès ma jeunesse, dit le Barbier. A cette parole le Prince se leva, et l'embrassant tendrement, eh! que ne vous expliquiez-vous plutôt, lui dit-il; je suis Chrétien comme vous; Paul est mon nom de Baptême. Il s'informa ensuite de tous ceux qui étaient Chrétiens dans ce lieu-là, et de moi en particulier qu'ils regardent comme leur Chef; il me fit donner quelques instructions, et ajouta que je pouvais m'adresser à François *Tcheou*, domestique de la porte du Prince Jean. Je le fis, et je rendis secrètement à ces illustres exilés tous les services dont j'étais capable. Tout fut assez paisible jusqu'au retour du Général qui apporta l'ordre de les